

S'étendent sur les misérables
De toutes les conditions.

Des doux effets de ta largesse
Quels sont ces nouveaux Monumens ?
F'admire ta haute sagesse
Dans ces superbes Bâtimens :
Ils font refleurir nôtre Ville
Et sont le désirable azile
Du Soldat qui nous déplaisoit ,
Quand logé dans nôtre demeure ,
Il dressoit un piège à toute heure
A nos filles qu'il séduisoit.

Mais de quelle affreuse misere ,
Par-là, le pauvre est soulagé !
Il ne plaindra plus son salaire
Aux Soldats souvent partagé :
A couvert d'ailleurs des allarmes ,
Des bruits, des troubles, des vacarmes
Causez par ces Hôtes fâcheux ;
Il benit la source féconde
Qui le fait jouir dans ce monde
D'un état qui comble ses vœux.

Voulans consacrer la mémoire
De ce dernier de tes bienfaits ,
Nous élevons au Ciel ta gloire
Qui ne s'effacera jamais.
Parmi des accords magnifiques ,
Déjà l'on chante des Cantiques
Dans le Temple du Dieu jaloux ;
Là, nos cœurs ravis en extase
Lui demandent pour toute grace
Que tu vives cent ans pour nous.